

M. le PRESIDENT SUPPLEANT (M. Bury): On ne m'a pas prié de rendre une décision, mais je décide que la discussion serait plus régulière lors de l'examen du crédit de l'industrie du bétail vivant. Cependant, si le comité tient à la discuter maintenant, on pourra le faire avec l'entente qu'on ne la reprendra pas lorsque le crédit de l'industrie animale sera en délibération.

M. MacLEAN: A-t-on fait l'acquisition d'un nouveau terrain, l'année dernière, pour la ferme expérimentale de Summerside, île du Prince-Edouard? A-t-on fait de nouvelles dépenses, ou compte-t-on en faire?

L'hon. M. WEIR: On n'a fait aucun agrandissement cette année, et il n'en est pas question non plus.

M. MacLEAN: Le surintendant de cette ferme de Summerside a-t-il demandé que l'on augmente le nombre des renards à cet endroit?

L'hon. M. WEIR: On m'informe qu'aucune demande de cette nature n'a été reçue.

M. MacLEAN: N'a-t-on pas demandé d'ajouter au nombre des renards que l'on y garde afin de mettre la ferme en état de suffire à ses propres frais?

L'hon. M. WEIR: Il saute aux yeux qu'il serait fort difficile, même impossible, de compter que cette ferme rapporte des bénéfices ou se suffise à elle-même tant que nous y ferons les travaux d'expérimentation qui s'y poursuivent.

M. MacLEAN: Quels ont été, l'année dernière, les frais d'exploitation comparativement à ceux d'autres années?

L'hon. M. WEIR: L'année dernière, la dépense a été de \$13,000, soit \$3,000 de moins que l'année précédente.

M. MacLEAN: A propos des travaux d'expérimentation poursuivis à la ferme de Summerside, une partie de ces travaux ne se font-ils pas maintenant au laboratoire d'essai de Hull (P.Q.) ou ailleurs?

L'hon. M. WEIR: L'honorable député veut sans doute parler des travaux effectués à l'établissement de Hull. Il s'agit là de recherches spéciales sur les affections catharreuses.

M. MacLEAN: Ces recherches se font-elles à Hull maintenant?

L'hon. M. WEIR: On n'en a jamais fait à Summerside.

M. MacLEAN: Qui est chargé de ce service à Hull?

L'hon. M. WEIR: Le service est sous la direction du docteur Watson.

M. MacLEAN: A-t-il des aides?

L'hon. M. WEIR: Les docteurs McIntosh, Mitchell et Rutherford lui sont adjoints.

M. MacLEAN: Sont-ils en relations suivies avec les laboratoires Welcome d'Angleterre, au sujet de ces recherches?

L'hon. M. WEIR: Oui.

M. KENNEDY (Rivière-de-la-Paix): On réclame avec beaucoup d'instances l'établissement d'une station expérimentale quelque part dans la région de la rivière de la Paix. Avance-t-on à quelque chose pour la mise à exécution du projet en vue?

L'hon. M. WEIR: Comme l'honorable député le sait il existe déjà, à Beaverlodge, une sous-station qui fait de l'excellente besogne. Je suis enclin à convenir avec mon honorable ami que lorsque le moment sera plus propice et que nous aurons plus de fonds en disponibilité, il y aura lieu de faire plus.

M. BRADETTE: Il y a quelques semaines j'ai appris que la ferme expérimentale centrale avait envoyé aux cultivateurs de ma circonscription, et si je ne me trompe, de tout le nord ontarien, des lettres circulaires où on leur demandait quels avantages leur avait valu la ferme de démonstration, et on appréhende la fermeture de cet établissement. J'aimerais à obtenir du ministre l'assurance que la chose ne se fera pas, car des fermes de démonstration du genre de celle que nous avons à Kapuskasing, dans la zone argileuse de l'Ontario septentrional, sont d'un grand appoint pour les cultivateurs. A cause de la longue distance à parcourir il est presque impossible à un grand nombre des colons de visiter la ferme centrale d'Ottawa, mais ils vont à la ferme de démonstration de Kapuskasing, en été du moins. J'ai assisté à un congrès, tenu dans l'Ontario-Nord, à des conférences que donnaient des agronomes, on comptait de deux à trois cents personnes à une seule de ces réunions. Ce serait de l'économie mal comprise que d'abandonner ces fermes de démonstration qui sont entretenues à peu de frais, je crois pour le ministre et le pays en général.

Il est un autre sujet que je désire porter à l'attention du ministre. Il a été entendu il y a deux ans qu'un conférencier avicole serait nommé pour le nord de l'Ontario et Témiscamingue-Nord. Je crois que des demandes ont été reçues au sujet de cette position. Sauf erreur, la nomination n'a pas encore été faite. Quoi qu'il en soit, ce conférencier n'a pas donné signe de vie dans l'Ontario septentrional. Dans la province de Québec un conférencier avicole a fait un magnifique travail. Il est facile de comprendre l'importance de